

TERRANOVA Nadia, *Gli anni al contrario* (Einaudi, 2015, 144 p.)

Pour ce livre, Nadia Terranova, née en 1978, a obtenu de nombreux prix littéraires en Italie.

En 1977, en Sicile, Aurora, fille du directeur de la prison de Messine, riche fasciste, rencontre à l'Université Giovanni, fils d'un avocat réputé appartenant au Parti Communiste local.



Elle est une élève brillante, lui cherche sa voie, aimerait faire des études de médecine mais choisit finalement la philosophie pour suivre ses amis, tous d'extrême-gauche. Il ne croit qu'à la Révolution, à la lutte armée, ne fréquente que des militants actifs dont beaucoup iront en prison pour leurs actions. Très vite, Aurora est enceinte et les jeunes gens se marient.

Giovanni se sert de leur maison pour recevoir des militants, des activistes armés, mais il ne trouve pas de parti qui lui convienne et passe d'un groupe à un autre de plus en plus violent sans que lui ne s'implique réellement dans des actions. Il est fasciné par ceux qui quittent tout pour se consacrer à la Révolution, pourtant lui n'a pas le courage d'en faire autant. Mais il se sent contraint par cette vie familiale et « bourgeoise » et n'est pas disponible pour sa femme et sa fille. Il boit, se drogue. Aurora qui a découvert le féminisme, une autre manière de penser, loin de la morale de sa famille d'origine, doit s'occuper de l'enfant et de la maison et a beaucoup de difficultés à faire avancer la carrière universitaire dont elle rêve. Elle doit travailler dans une école primaire pour subvenir aux besoins de sa fille. Les années passent entre ruptures et retrouvailles. Giovanni, révolutionnaire raté, se réfugie dans des drogues de plus en plus dures. Il trouvera un peu de sérénité lorsqu'il ira vivre en communauté, d'abord en cure de désintoxication puis en tant que soutien à de jeunes toxicomanes essayant de décrocher. Il sera rattrapé par la maladie mais il aura eu le temps de créer une belle relation avec leur fille, Mara.

Le livre raconte la fin des années 70 et la décennie suivante en Italie, les "années de plomb" avec les enlèvements et les assassinats, l'affaire Aldo Moro, l'arrivée massive de la drogue, le SIDA. On suit Aurora et Giovanni dans leur initiation politique, sentimentale, dans leurs illusions et leurs désillusions, dans leurs échecs, dans la perte de leurs idéaux. C'est l'histoire d'une génération qui a connu la rébellion puis le retour en force des valeurs bourgeoises.

L'écriture est simple, sobre et précise, sans effets, pleine d'ellipses et d'implicite. Le parcours si cahotique d'Aurora, Giovanni et Mara est raconté comme une histoire simple et ordinaire, à l'émotion toute retenue.

Sylvie MARY
Juin 2019